

Trans-form(at)ions

Vidéo | 8:29

Ma pratique multidisciplinaire comprend l'art sonore, la performance musicale, l'installation vidéo, le dessin, l'installation interactive et la vidéo d'art.

La vidéo évoque différentes propositions de projets d'espaces bâtis que je conçois comme des utopies pour de nouvelles cohabitations sociales, ce qui sous-entend un laboratoire sur des caractéristiques acoustiques dans ces lieux aux architectures fictives.

Depuis un certain temps, quand je déambule dans une ville, je suis attentive à la pollution sonore dans la cité. Je m'intéresse à l'expérimentation et la perception dans l'avancement des connaissances concernant les propriétés sonores d'un site donné, comme expérience humaine et sociale. Comment les villes doivent tenir compte et construire des écrans acoustiques pour des espaces de vies collectives.

Comment un lieu peut-il être si accueillant? En amont ceci motive largement, les images de cette vidéo d'art. J'ai initié une réflexion sur la découverte d'espaces utopiques et la circulation sonore, générée par ces nouvelles formes pour des rassemblements d'individus. Trans-form(at)ions est une vidéo d'art qui, via une exploration formelle, prend sa source dans des formes négatives, moulées nées de la circulation de marchandises. Ces accumulations de formes, suggère un monde utopique où s'ouvre une réflexion possible et nous entraîne dans de nouveaux espaces.

My multidisciplinary practice includes sound art, music performance, video installation, drawing, interactive installation and video art.

The video evokes different proposals for built space projects that I conceive as utopias for new social cohabitations. They imply a laboratory of acoustic characteristics in these places with fictitious architectures.

For some time now, when I wander around a city, I have been attentive to the noise pollution in the city. I am interested in experimentation and perception in the advancement of knowledge about the sound properties of a given site, as a human and social experience. How cities must take into account and build acoustic shells for spaces of collective life. How can a place be so welcoming?

This largely motivates the choice of images in this art video. I initiated a reflection on the discovery of utopian spaces and the sonic circulation generated by these new forms for gatherings of individuals. Moreover, playful arrangements appeared during the work of conception of the video creation. The work is a metaphor.

Trans-form(at)ions is an art video that through a formal exploration takes its source in negative forms, molded born of the circulation of goods.

Andrée Préfontaine
2022

sans titre (autoportrait)

Photographie argentique, collage et photogramme

Cet autoportrait fantomatique a été réalisé à partir d'un selfie et de ses images équivalentes suggérées par le moteur de recherche Google.

Rassemblés en collage numérique et imprimés sur feuille acétate, ce négatif numérique est à la base du photogramme.

Je suis une artiste de l'Outaouais et je travaille principalement avec la photographie.

En abandonnant la caméra traditionnelle au profit des méthodes photographiques alternatives, telles que le cyanotype, la manipulation numérique, l'appropriation d'images sur Internet et la scanographie, je vise à repousser les limites de mon médium en construisant méthodiquement chacune de mes oeuvres sous la forme de collages numériques grand format. L'extraction de l'image numérique manipulée vers une épreuve imprimée sur papier -ou autre support physique- est un élément récurrent dans ma pratique.

En réponse à un monde saturé d'images, de technologies de communication et d'écrans, ma démarche artistique est le canal par lequel j'explore les rouages des expériences humaines à l'ère du numérique, de mon point de vu féminin. En puisant dans mes propres expériences et celles des femmes de mon entourage, mon travail me permet de faire sens de plusieurs thèmes liés concept de métamorphose, tels que perte, la mort et les ruptures.

This ghostly self-portrait was made from a selfie and images equivalents suggested by the Google search engine.

Gathered in a digital collage and printed on acetate sheet, this digital negative is the basis of the framed image.

I am an Outaouais artist and work mainly with photography.

By abandoning the traditional camera and adopting alternative photographic methods, such as cyanotype, digital manipulation, the appropriation of images on the Internet and scanography, I aim to push the limits of my medium by methodically constructing each of my pieces as large format digital collage. Extraction of the manipulated digital image from a proof printed on paper -or other physical medium- is a recurring element in my practice.

In response to a world saturated with images, communication technologies and screens, my artistic approach is the channel through which I explore the workings of human experiences in the digital age, from a feminine point of view.

By drawing in my own experiences and those of the women around me, my work helps to make sense of several related metamorphosis concept themes, such as loss, death and breakups.

AM Dumouchel
2018

De vagues réminiscences

Tirage numérique, verre, érable

À travers « De vagues réminiscences », j'interroge les limites de l'image photographique, je cherche tantôt à faire passer l'image vers l'état d'objet, tantôt à faire image avec celui-ci.

Avec ce dispositif photo-installatif, j'explore différentes modulations de la netteté alliant floue cinétique du sujet, mise au point, profondeur de champ et aspérité du verre protecteur.

Physiquement, avec la matière, je tends à reproduire ce que l'image présente, des couches d'ombre et de lumière à travers la transparence variable des eaux de la rivière.

Je repousse les limites du cadre et montre ce qui dépasse, ce qui se cache, dans un hors champ matériel.

En l'adossant au mur, je souligne une position provisoire, tenant compte de la délicatesse des replis.

Ainsi, je m'interroge sur le visible et propose une expérience sensible, perceptuelle et mouvante de l'image fixe.

Through "Des vagues réminiscences", I question the limits of the photographic image.

Sometimes trying to make the image pass towards the state of object, sometimes creating an image with it.

With this photo-installation device, I explore different modulations of sharpness combining kinetic blurring of the subject, focus, depth of field and roughness of the protective glass.

Physically, with the material, I tend to reproduce what the image presents, layers of shadow and light through the variable transparency of the waters of the river.

I push back the limits of the frame and show what goes beyond, what hides, in a material off-screen. By leaning it against the wall, I emphasize a temporary position, taking into account the delicacy of the folds.

Thus, I wonder about the visible and offer a sensitive, perceptual and moving experience of the fixed image.

Aurélie Painnecé
2022

Circles in Circles (Babel 1) / Cercles en cercles (Babel 1)

Piste audio | 7:30

» Cercles en Cercles» explore l'histoire biblique de Babel et le pouvoir d'une seule langue ou d'un seul mode de communication.

La poésie (Rainer Maria Rilke) et les échantillons phonétiques sont tissés ensemble. La pièce passe d'un paysage inquiétant à un paysage de tranquillité alors que le langage s'effondre, plus on se rapproche des cieux.

Ben est musicien, concepteur sonore et artiste multimédia.

Il a composé des œuvres pour le cinéma, le théâtre et se spécialise dans le développement d'installations audio multicanaux - travaillant sur des projets pour les hôpitaux, les défilés de mode et les réseaux de transports en commun.

Ben a produit plusieurs installations audio et vidéo axées sur le concept dans des arrangements à trois, cinq et huit haut-parleurs. Son installation la plus récente, «Palimpsest I», est actuellement exposée à la Galerie d'art de l'Hôtel de ville d'Ottawa.

"Circles in Circles" explores the Biblical story of Babel and the confounding power of a single language or mode of communication. Poetry (Rainer Maria Rilke) and phonetic samples are weaved together as the piece shifts from a foreboding and expectant landscape to one of tranquility as language breaks down, the closer one reaches to the Heavens.

Ben is a musician, sound designer, and multimedia artist.

He has composed works for film, theatre, and specializes in developing multi-channel audio installations - working on projects for hospitals, fashion shows, and public transit.

Ben has produced multiple conceptually driven audio and video installations in three, five, and eight speaker arrangements.

His most recent installation, "Palimpsest I", is currently on display at the Ottawa City Hall Art Gallery.

**Ben Globerman
2022**

Quartier

Photomontage, impression sur toile

Depuis quelques années, la pratique artistique de Catherine Garcia Cournoyer est principalement axée sur les arts numériques, et plus spécifiquement sur le montage photographique.

Sa démarche consiste à utiliser diverses techniques de retouche photographique afin de combiner ses photographies et de les transposer dans un espace imaginaire coloré.

À la suite de la superposition de ces photographies, elle extrait de celles-ci des textures diverses, afin de créer des abstractions qui s'accompagnent d'éléments surprenants.

S'ensuit alors un jeu d'harmonie des couleurs, de contraste entre les formes et de mélanges entre les styles de photographies.

For some years, Catherine Garcia Cournoyer's artistic practice has been mainly focused on digital arts, and more specifically on photographic editing.

Her approach consists of using various photographic touch-up techniques to combine her photographs and transfer them into a colorful imaginary space.

Following the superimposition of these photographs, she extracts various textures from them, in order to create abstractions that are accompanied by surprising elements.

Then follows a game of harmony of colors, contrast between shapes and mixtures between styles of photographs.

Catherine Garcia Cournoyer
2018

Tuto Bene!

Photographie numérique, impression giclée

Le sujet de l'image, un clown désabusé (représenté par mon frère qui s'est prêté au jeu) fait écho à mon portrait de famille collectif « The Dahan Bunch -Perdus dans l'espace », qui a été diffusé à la Galerie d'art d'Ottawa en 2001 et partiellement en 2021.

Le sujet évoque le ras-le-bol général vécu durant la pandémie Covid-19 et fait un pied de nez au slogan : « Ça va bien aller ».

The subject of the image, a disillusioned clown (represented by my brother who lent to the game) echoes my collective family portrait "The Dahan Bunch -Perdus dans l'espace", which was shown at the Ottawa Art Gallery in 2001 and partially in 2021.

The subject evokes the general fed up experienced during the Covid-19 pandemic and thumbs its nose at the slogan: "It's going to be fine".

**Chantal Dahan
2022**

Sans titre (filage du poil de Tundra)

Vidéo | 8:53

Une vidéo qui fait partie d'une œuvre multidisciplinaire présentement en cours où j'entremêle ma pratique photo et vidéo actuelle avec l'art textile qui est un nouveau médium pour moi.

Au cœur de ce projet se trouve le processus de transformation du poil de mon border collie de quinze ans Tundra qui est décédé récemment et qui me manque beaucoup.

Ce travail consiste à photographier et filmer les choses que je vois et crée avec ses poils, et leurs processus de transformation en «chiengora» et éventuellement en une pièce artisanale.

L'art textile est un nouveau médium pour moi et je suis devenue particulièrement captivée par l'esthétique visuelle, audible et cinétique du filage à l'aide du rouet.

Pour moi, la photographie, la vidéo et les processus artisanaux facilitent la relation entre voir, sentir et se souvenir et ce travail reflète sur l'impermanence et l'importance de la vie, le deuil et l'inévitabilité du changement.

A video that is part of a multidisciplinary work currently in progress where I meld my current photo and video practice with textile art which is a new medium for me.

At the heart of this project is the process of transforming the coat of my fifteen-year-old border collie Tundra who recently passed away and whom I miss very much.

This work consists of photographing and filming the things that I see and create with her hair, and their process of transformation into a "chiengora" and eventually into an artisanal piece.

Textile art is a new medium for me and I have become particularly captivated by the visual, audible and kinetic aesthetics of the spinning wheel.

For me, photography, video and craft processes facilitate the relationship between seeing, feeling and remembering and this work reflects on the impermanence and significance of life, grief and the inevitability of change.

Chantal Gervais
2021

States of Being

Vidéo | 3:11

La danseuse Jocelyn Todd explore et interprète l'installation interactive «States of Being» de Cheryl Pagurek, créant une poésie de notre expérience actuelle à travers la vidéo et le son.

L'imagerie évoque des sensibilités fugaces: l'environnement construit, les vastes espaces naturels, la vitesse effrénée, la lenteur de la contemplation, la distance, l'isolement, la liberté.

En utilisant ses mouvements dans l'espace pour synthétiser les vidéos et composer un paysage sonore, Todd exprime de manière unique notre condition humaine précaire et les états fluctuants de l'être que nous nous efforçons d'équilibrer.

Dancer Jocelyn Todd explores and interprets Cheryl Pagurek's "States of Being" interactive installation, creating a poetics of our present-day experience through video and sound.

Imagery evokes fleeting sensibilities: the built environment, vast natural space, rushing speed, slow contemplation, immediacy, distance, isolation, freedom.

Using her movements in space to synthesize the videos and compose a soundscape, Todd uniquely expresses our precarious human condition amidst the fluctuating states of being we strive to balance.

**Cheryl Pagurek
2022**

Pine Lodge Found Footage 2022

Vidéo | 3:46

Christina Bell est une artiste interdisciplinaire basée à Hull, au Québec, qui travaille principalement dans les domaines du son et de la vidéo.

Christina Bell et Portia Larlee ont créé "Pine Lodge Found Footage 2022" lorsqu'elles se sont retrouvées seules pendant la nuit au Pine Lodge à Bristol, QC. L'œuvre s'inspire du genre d'horreur du «found footage». Le film a été conceptualisé et met en vedette Larlee. Il a été tourné, monté et mis en musique par Bell.

Cette œuvre fait partie d'un ensemble plus vaste de films d'horreur sur lesquels Christina Bell travaille avec divers artistes de la communauté afin d'explorer la magie potentiellement effrayante de la relation des gens avec leur lieu de vie.

Outre la réalisation de films, Christina Bell est la fondatrice du HUFF (Hull Underground Film Festival), elle travaille actuellement à la composition de podcasts et joue de la musique.

Christina Bell is an interdisciplinary artist based in Hull, QC who works primarily in sound and video art.

Christina Bell and Portia Larlee created "Pine Lodge Found Footage 2022" when they found themselves alone overnight at the Pine Lodge in Bristol, QC. The piece draws on the found footage horror genre. The film was conceptualized and stars Larlee. It was shot, edited, and scored by Bell.

This work is one piece of a larger body of horror films that Christina Bell is working on with various artists in the community in order to explore the potentially spooky magic of people's relationship with their location.

In addition to filmmaking, Bell is the founder of HUFF (the Hull Underground Film Festival), is currently working on scoring podcasts, and performs music under her full name.

**Christina Bell, Portia Larlee
2022**

Vestigial Organs : Plastic Tides Series

Photographie numérique, impression digitale

Un « organe vestigial » est une caractéristique ou un comportement anatomique qui ne semble plus avoir de but et qui a perdu la totalité ou la majeure partie de sa fonction d'origine. Dans certains cas, les structures autrefois identifiées comme vestigiales sont considérées comme des restes, seulement des vestiges du passé.

La pratique artistique de Cindy Stelmackowich se concentre sur le corps humain en tant que site de fragilité, de mortalité et de mémoire.

Sa série «Plastic Tides» aborde son engagement dans les relations de plus en plus complexes entre l'homme, la nature et les plastiques.

A "vestigial organ" is an anatomical feature or behavior that no longer seems to have a purpose and has lost all, or most, of its original function. In some cases, structures once identified as vestigial are believed to be leftovers, only vestiges of the past.

Cindy Stelmackowich's art practice focuses on the human body as a site of fragility, mortality, and memory.

Her "Plastic Tides" series addresses her engagement with the increasingly complex relations between human, nature, and plastics.

Cindy Stelmackovich
2020

Perdu dans la forêt enchantée

Vidéo | 3:30

La forêt hivernale regorge de surprises, surtout la forêt enchantée, bien cachée derrière une colline de l'Outaouais.

Photographie, réalisation du diaporama onirique et montage par François Lescalier (hiver 2022).

Avec la musique de Carlos Alvarado Perea (Metamorphosis, 2019).

The winter forest is full of surprises, especially the enchanted forest, well hidden behind the Gatineau Hills in the Outaouais.

Photography, realization of the dreamlike slide show and editing by François Lescalier (winter 2022).

With music by Carlos Alvarado Perea (Metamorphosis, 2019).

François Lescalier
2022

Le métal et sa richesse expressive

Photographie sur toile

En photographiant des surfaces d'objets usuels et des déchets du quotidien, je réalise des compositions pour établir des tableaux abstraits imprimés sur toile.

J'élabore mon travail de création lors de la prise de vue, selon une école de la pensée : la photographie pure, «Straight photography», soit une photographie sans artifices de traitement de l'image, tout ce passe à la prise de vue lors de la composition de mon sujet photographié.

By photographing the surfaces of used objects and everyday waste, I create compositions to establish abstract paintings printed on canvas.

I develop my creative work as early as the shoot. I work basing myself on a particular school of thought of pure photography, "Straight Photography".

Without image processing, everything happens in the shoot and then I work with what I have to finalise the composition of my subject.

Isabelle Aubin
2022

Autopsie du Corps-mort

Vidéo | 2:19

« Mon grand-père Eugène, le père de ma mère, pêchait le homard au Corps-mort. Dans le seul souvenir que j'ai de lui, il était couché sur une table haute, les yeux fermés et le corps recouvert d'un drap blanc. Étendu ainsi, mon grand-père ressemblait au Corps-mort, un îlot étrange et inhospitalier qui fut la terreur et le tombeau de tant de marins et qui doit son nom à cette allure qu'il a d'un mort couché sur le dos. »

Il s'agit de deux séquences que j'ai tournées à l'Île du Corps-mort de nuit et de jour. L'île danse lentement au rythme du roulis du bateau d'où les images ont été tournées. On entend la récitation par l'artiste Daniel Lehandu poème The Flying Dutchman de Thomas Moore, poète irlandais qui l'a écrit à la vue de l'Île du Corps-mort lors d'un voyage vers Québec il y a près de deux siècles. Ce poème a été un fil conducteur dans l'élaboration de cette oeuvre.

“My grandfather Eugène, my mother's father, fished lobster at Corps-mort. In the only memory I have of him, he was lying on a high table, his eyes closed and his body covered with a white sheet. Stretched out like this, my grandfather looked like Corps-mort, a strange and inhospitable islet which was the terror and the tomb of so many sailors and which owes its name to the look it has of a corpse lying on its back. »

These are two sequences that I shot on Île du Corps-mort by night and day. The island dances slowly to the rhythm of the roll of the boat from which the images have been rotated. We hear the artist Daniel Lehand reciting the poem The Flying Dutchman by Thomas Moore, Irish poet who wrote it in view of Île du Corps-mort during a trip to Quebec nearly two centuries ago . This poem was a common thread in the development of this work.

Jean-Yves Vigneau
2013

Hare Waves

Vidéo | 3:10

Pouvez-vous recréer l'expérience du toucher numériquement grâce à l'utilisation d'un microphone de contact inséré dans une sculpture ?

Nous devons nous rappeler que nous sommes des animaux, que nous avons un corps, que nous ne sommes pas des images aplaties sur un écran.

Can you recreate the experience of touch online through the use of a contact microphone inserted into a sculpture?

We need to remember we are animals, that we have a body, that we are not flat images on a screen.

**Jenny McMaster
2020**

WEIGHTLESSNESS

Vidéo | 5:01

Ma pratique artistique se caractérise par des signes d'implosion qui trouvent dans les diverses structures d'organisation sociales un laboratoire d'investigation de nos conditions de liberté.

Depuis 25 années, mon travail s'élabore dans le contexte de résidences et d'expositions tant au Canada qu'à l'étranger grâce au soutien de Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada.

Plusieurs projets d'art public ont été réalisés pour la ville de Montréal et, ailleurs au Québec, pour le Ministère de la culture et des communications.

Certaines oeuvres dessin font parties de la collection du Musée national des beaux-arts de Québec, de la ville d'Ottawa et de Gatineau.

"Weightlessness" fut réalisé grâce à une bourse de création de DAÏMÔN en 2010. Le montage fut réalisé par Philip Rose et la bande sonore par Simon Guibord.

My artistic practice is characterized by signs of implosion that find in the various structures of social organization a laboratory for the investigation of our conditions of freedom.

For the past 25 years, my work has been developed in the context of residencies and exhibitions both in Canada and abroad thanks to the support of the Conseil des arts et des lettres du Québec and the Canada Council for the Arts.

Several public art projects have been realized for the city of Montreal and, elsewhere in Quebec, for the Ministère de la culture et des communications.

Some of my drawings are in the collection of the Musée national des beaux-arts de Québec, the City of Ottawa and Gatineau.

"Weightlessness" was made possible through DAÏMÔN's creation grant received in 2010. The editing is by Philip Rose and the soundtrack by Simon Guibord.

Josée Dubeau
2010

Habiter

Vidéo | 1:43

Judith Poitras est une artiste multidisciplinaire basée à Hull qui aime se balader entre la vidéo, la performance et le dessin. Ce qui guide et alimente sa démarche artistique, c'est le doux désir de révéler des moments de vulnérabilité, de sensibilité et de résilience, de façon à créer des espaces d'empathie et de complicité entre les gens

«Habiter» est une réflexion contemplative audiovisuelle sur la dualité d'habiter et d'être habité.

Judith Poitras is a multidisciplinary artist based in Hull who likes to experiment with video, performance and drawing.

What guides and fuels her artistic process is the gentle desire to reveal moments of vulnerability, sensitivity and resilience, in order to create spaces of empathy and complicity between people

"Habiter" is a contemplative audiovisual reflection on the duality of inhabiting and being inhabited.

Judith Poitras
2021

Ciel de nuit | Lumière des origines | Canal

Vidéo | 3:58

Trois courtes vidéos imaginent l'information propagée par les ondes lumineuses et sonores qui traversent le vivant, représenté ici dans une plante irradiée, la substance granulaire de la photographie et le cerveau-récepteur.

Dans Ciel de nuit, une figure est pénétrée par les émanations lumineuses d'une feuille. L'enregistrement de la sève ascendante d'un érable se confond avec les ondes radio en provenance de Saturne, transmises par la sonde spatiale Cassini, et les ondes radio de la sonde Kepler en provenance de l'étoile KIC 12268220.

Lumière des origines fusionne le bruit blanc d'un écran de télévision, constitué d'environ 1% de rayonnements fossiles issus des premiers moments qui ont suivi le Big Bang, avec les fluctuations granulaires de la matière photographique qui se dilate dans l'espace jusqu'à disparaître.

Canal conçoit les vagues de lumière qui traversent et baignent le cerveau aux propriétés holographiques.

Three short videos show the information carried by light and sound waves flowing through the living, represented here as an irradiated plant, the granular substance of a photograph and a brain-receptor.

In Night Sky, a figure is penetrated by the luminous emanations of a leaf. The recording of the ascending sap of a maple tree merges with radio waves originating from Saturn and transmitted by the space probe Cassini, and radio waves from star KIC 12268220 carried by the Kepler probe.

Light of the Origins merges the white noise of a television screen, made up of about 1% of fossil radiation emitted from the first moments after the Big Bang, with the granular fluctuations of photographic matter expanding in space until it disappears.

Canal imagines waves of light crossing and bathing the brain stem with holographic properties.

Marie-Jeanne Musiol
2019

Coca

Collage photographique

Le WEB est devenu pour moi plus réel que le réel.

Je travaille avec impatience (je déchire; je colle; je répète) des images photographiques trouvées sur mon téléphone, qui parlent des grands symptômes de notre société exacerbée: pollution; divisions politiques; pauvreté, etc.

Je parle souvent (surtout en fin de journée) avec les artistes el Anatsui; Mark Bratford; Sarah Rapson et Jean-Paul Riopelle.

For me, the WEB has become more real than the real.

I work impatiently (I tear; I glue; I repeat) photographic images found on my phone, which speak of the great symptoms of our exacerbated society: pollution; political divisions; poverty, etc.

I often speak (especially at the end of the day) with the artists el Anatsui; Mark Bratford; Sarah Rapson and Jean-Paul Riopelle.

**Michel Gaboury
2022**

Débordements

Vidéo | 9:50

«Débordements» se veut une réflexion sur l'impact des changements climatiques à l'échelle locale et l'écoanxiété.

La trame sonore provient de manipulations en temps réel de matériaux sonores extraits d'un survol des inondations de Gatineau/Ottawa de 2017 en hélicoptère. Elle explore les états de tension pouvant être créés à partir de sons répétitifs.

Originellement créé dans le cadre du Drone Day Ottawa 2017, j'ai voulu revisiter cette pièce et illustrer l'impact du sinistre à l'aide d'extraits vidéos provenant de différentes perspectives sur les événements que j'ai retrouvés dans mes archives personnelles, afin d'ajouter un côté documentaire à l'œuvre.

"Débordements" is a piece exploring eco-anxiety and the impact of climate change on a local scale.

The soundtrack is based on real-time manipulations of sound materials extracted from a helicopter during the 2017 Gatineau/Ottawa floods.

It explores the states of tension that can be created from repetitive sounds.

Originally created as part of Drone Day Ottawa 2017, I wanted to revisit this piece and the impact of the disaster with video clips from different perspectives on the events. I found some footage in my personal archives, adding a documentary aspect to my work.

**produits dérivés
2022**

Évocation

Jet d'encre sur tissu autocollant

Depuis une douzaine d'années, j'explore la transposition des codes de la poésie japonaise vers la photographie. C'est le poète émérite André Duhaime qui m'a initié aux formes poétiques japonaises. Dès la fin du XIXe siècle, des poètes japonais ont noté un parallèle entre leur pratique et la photographie. Roland Barthes a réexaminé ce lien dans «La chambre claire». L'auteur y dépeint le haïku et la photographie comme deux formes apparentées d'«immobilité vive».

J'ai assumé la partie photographique de deux recueils de poésie japonaise publiés par André Duhaime. Dans le premier, j'ai élaboré un «honkadori» photographique à partir d'un fonds d'archives. Dans le second, j'ai composé des haïkus photographiques à l'aide du format panoramique.

La forme que j'aborde dans la présente série est le «tanka». En littérature, le tanka est un poème comportant deux strophes. La première s'apparente à un haïku, une évocation du monde tel qu'il se manifeste devant soi. La deuxième, un distique, reflète le plus souvent le ressenti du poète face à ce tableau.

Ma transposition photographique juxtapose verticalement un paysage ordinaire et fuyant à des yeux fermés qui cherchent, semble-t-il, à se le remémorer ou encore à l'intérioriser.

For the past dozen of years, I have been exploring the parallels of the codes of Japanese poetry in photography. It was the poet André Duhaime who introduced me to Japanese poetic forms.

From the end of the 19th century, Japanese poets noted a parallel between their practice and photography. Roland Barthes revisited this link in "La chambre claire". The author depicts haiku and photography as two related forms of "living immobility".

I worked on the photographic part of two collections of Japanese poetry published by André Duhaime. In the first, I developed a photographic "honkadori" from an archival collection. In the second, I composed photographic haikus using the panoramic format.

The form that I discuss in this series is the tanka. In literature, the tanka is a poem with two stanzas. The first is similar to a haiku, an evocation of the world as it manifests itself in front of you. The second, a couplet, most often reflects the poet's feelings about this painting.

My photographic transposition vertically juxtaposes an ordinary and fleeting landscape with closed eyes that seek to see, seeming to remember or to internalize it.

Raymond Aubin
2022

Sans-titre, Série Lytton Hope Vancouver

Impression à jet d'encre

Je me suis réveillé dans un hôpital à Kamloops sans savoir comment je m'y étais rendu.

La série Lytton Hope Vancouver revisite l'endroit où j'aurais eu un accident de moto en 2016.

Cette photo est la première fois que je me suis passé à l'endroit même de l'accident.

I woke up in a hospital in Kamloops with no idea how I got there.

The Lytton Hope Vancouver series revisits the place where I would have been in a motorcycle accident in 2016.

This photo is the first time I was at the actual location of the accident.

Rémi Thériault
2016

Chorégraphie 0,5

Marionnette de fil de fer, montée sur une croix italienne de bois

Chorégraphie 0,5 est une exploration du mouvement du corps révélant sa complexité à travers le langage de la danse. Cette œuvre est composée d'une sculpture robotisée, appuyée d'une vidéo d'un extrait du ballet Casse-noisette.

Cette sculpture, encadrée dans une estrade, nous laisse envisager un spectacle. Le spectateur est invité à activer les bras et les jambes de la marionnette par diverses gesticulations. En arrière-plan à cette estrade, une projection de la grande ballerine, Nina Kaptsova, nous laisse rêvasser pour notre sujet de fil de fer.

Richard Perron est un artiste-photographe, membre du centre DAÏMÔN depuis 2013. Son travail de portraitiste est principalement du genre documentaire social qui lui permet de rendre hommage à ceux qui l'entourent. Sa démarche est orientée vers la production de séries de longue haleine. Il accorde beaucoup d'importance à la recherche, à la rencontre de ses sujets et à la postproduction. Richard aime agrémenter l'expérience de ses sujets avec des textes et des trames sonores du genre entrevue et paysage sonore.

Ces dernières années, Richard approfondit le monde de l'art visuel en participant au programme de l'École multidisciplinaire de l'image à l'UQO. Cette sculpture est un exemple de ses récentes expérimentations.

Chorégraphie 0.5 is an exploration of body movement revealing its complexity through the language of dance. This work is composed of a robotic sculpture, supported by a video of an extract from the ballet Casse-noisette.

This sculpture, framed in a platform, lets us imagine a show. The spectator is invited to activate the arms and legs of the puppet by various gestures. In the background at this stage, a projection of the great ballerina, Nina Kaptsova, leaves us daydreaming in the presence of our friend made out of wire.

Richard Perron is an artist-photographer, member of the DAÏMÔN center since 2013. His work as a portrait painter is mainly of the social documentary genre which allows him to pay tribute to those around him. His approach is oriented towards the production of long-term series. He attaches great importance to research, meeting his subjects and nurturing post-production. Richard likes to enhance the experience of his subjects with texts and soundtracks of the interview and soundscape genre.

In recent years, Richard has delved into the world of visual art by participating in the program of the Multidisciplinary School of Image at UQO. This sculpture is an example of his recent experimentation.

Richard Perron
2019

LITHOS, Diptyque numéro 1

Scanographies / Impressions au jet d'encre pigmentée,
sur papier coton montés sur panneaux de bois

Ce diptyque, tiré de sa série inachevée intitulée LITHOS, assemble deux images scanographiques produites par Richard Robesco à partir de pierres qui lui ont été prêtées par le Ottawa Lapsmith and Mineral Club.

Robesco est un artiste multidisciplinaire qui a été invité à l'été 2019 par DAÏMÔN à compléter une résidence artistique d'un mois.

Robesco y a exploré la symbolique et l'esthétique des pierres, en expérimentant avec la scanographie à haute résolution.

La pierre a depuis toujours été associée au riche patrimoine spirituel et culturel de l'humanité.

Bien que Richard Robesco utilise ici des moyens d'expression très contemporains, le symbolisme des pierres et leur utilisation comme sujet en art rapporte aux temps anciens et continuera sans doute pour toujours.

This diptych, taken from his unfinished series entitled LITHOS, brings together two scanographic images produced by Richard Robesco from loaned stones on from the Ottawa Lapsmith and Mineral Club.

Robesco is a multidisciplinary artist who was invited during the summer of 2019 by DAÏMÔN to complete a month-long artistic residency.

Robesco explored the symbolism and aesthetics of stones, while experimenting with high-resolution scanography.

Stone as subject matter has always been associated with humankind's rich spiritual and cultural heritage. Though Robesco uses very contemporary means of expression for this work, the symbolism of stones and their use as subject in art relates back to ancient times and will no doubt continue forever.

Richard Robesco
2019-2022

Déconstruire / Reconstruire

Photographie numérique

Mon travail photographique m'amène à explorer le rapport que l'individu, dans un contexte urbain entretient avec les lieux publics. Entrées, couloirs, escaliers, tunnels, espaces de travail, etc. sont des lieux normatifs, avec des restrictions d'usage, des parcours imposés et qui remplissent une fonction très précise.

À l'intérieur des espaces publics, les individus prennent place, socialisent, se déplacent, posent et interagissent. Toujours en gardant comme préoccupation le rapport entre l'individu et son espace urbain immédiat, j'observe les actions qui se déroulent sur la scène publique et qui impliquent l'entremise de la corporéité.

Ces observations se sont matérialisées par des interventions numériques et par la réalisation d'une longue narration d'images. J'ai déconstruit des formes architecturales et reconstruit des nouvelles structures par un travail de juxtaposition photographique et graphique et un assemblage qui donne à ce récit une forme tridimensionnelle.

My photographic work leads me to explore the relationship that the individual, in an urban context, has with public places. Entrances, corridors, staircases, tunnels, work spaces, etc. are normative places, with restrictions of use, imposed routes and all have a very precise function.

Inside public spaces, individuals take place, socialize, move, pose and interact. Always keeping as a preoccupation the relationship between the individual and his immediate urban space, I observe the actions that take place on the public scene involving the intermediary of corporeality.

These observations have materialized through digital interventions and the realization of a long narrative of images. I deconstructed architectural forms and reconstructed new structures through photographic and graphic juxtaposition and assemblage that gives this narrative a three-dimensional form.

Rosaura Guzman Clunes
2022

Le temps guérit les plaies // Time heals all wounds

Photographie imprimée, marqueur à l'huile

Le temps guérit les plaies // Time heals all wounds représente cette lueur d'espoir, ce sentiment d'abandon et de vulnérabilité à notre environnement, qu'importe le temps de l'année où on se retrouve.

Cette œuvre de photographie documente la frontière de l'Outaouais où deux provinces se retrouvent paisiblement, tout en mettant en valeur cette impression que même si c'est un temps d'hibernation pour beaucoup, plusieurs travaillent avec ardeur et même parfois encore plus que pendant n'importe quelle autre saison. Les couchers de soleil sont tôt et les soirées sont longues. Tout est temporaire mais nous avons quand même ce sentiment que cette période est interminable.

Le temps guérit les plaies // Time heals all wounds est une ode à l'encouragement continu nécessaire pour ne jamais abandonner.

s a m est artiste multidisciplinaire franco-ontarienne obsédée avec le pouvoir de la perception de tous ces angles inconnus - souvent seulement explorés suite au partage de pensées, d'images et moments. Cette collection d'œuvres interdisciplinaires offre un sentiment d'être seul au monde tout en partageant un sentiment familier pour tous. Pensées + Perspectives est une série photographique possible grâce au Centre de production DAÏMÔN, qui adresse un angle ou un sentiment possiblement jamais observé

Le temps guérit les plaies // Time heals all wounds represents that glimmer of hope, that feeling of abandonment and vulnerability to our environment, no matter what time of year we find ourselves in.

This photographic work documents the Outaouais border where two provinces meet peacefully, while highlighting the impression that even though it is a time of hibernation for many, many are working hard and sometimes even harder than any other season. The sunsets are dull and the evenings are long. Everything is temporary but we still have that feeling that this period is endless.

Time heals all wounds is an ode to the continuous encouragement needed to never give up.

s a m is a Franco-Ontarian multidisciplinary artist obsessed with the power of perception of all those unknown angles - often only explored through the sharing of thoughts, images and moments. This collection of interdisciplinary works offers a sense of being alone in the world while sharing a familiar feeling for all. Thoughts + Perspectives is a photographic series made possible through the DAÏMÔN.

s a m
2022

Illumination & Loss

Vidéo | 5:02

Beaucoup d'entre nous sont étrangers aux réalités du deuil jusqu'à ce qu'il nous soit impacté, soit sous la forme d'une rupture amoureuse, soit d'un animal sans vie sur le bord de la route ou de la perte dévastatrice d'un être cher. Et pourtant, en tant qu'êtres humains, nous trouvons des moyens d'y faire face.

L'art qui fait l'éloge d'un être cher est plus qu'une simple conservation des souvenirs, il peut être un acte de survie.

Bien qu'aucune chanson, peinture ou photographie ne puisse jamais réparer les trous qui se matérialisent dans nos cœurs, tout ce qui nous reste, ce sont les vestiges d'un être cher, qu'ils soient matériels ou immatériels.

C'est à l'artiste de prendre ces morceaux fragmentés de souvenirs subjectifs et de les resituer.

Que nos bien-aimés quittent notre lit ou ce monde, en réfléchissant à leur absence, nous nous engageons dans une forme de renouvellement forcé. En laissant un espace pour leur souvenir, nous reconstituons les parties de nous-mêmes qui sont encore à notre portée, et nous réapprovisionnons ces espaces avec de nouveaux souvenirs de notre propre fabrication.

L'acte de commémoration ferme une

Many of us are blind to the realities of mourning until it's thrust upon us, in the form of a relationship breakup, a lifeless animal on the side of the road, or the devastating loss of a close loved one. And yet we, as humans, find ways to cope. Art that eulogizes is more than just memory-keeping, it can be an act of survival.

The memorial is a curative that writes into history the salve for raw bereavement. While no song, painting, or photograph can ever mend the holes that materialize in our hearts, all we are left with are a loved one's remnants, either object or immaterial.

It is up to the artist to take these fragmented bits of subjective memories, and reposition them. Public meditations on the experience of loss signals our effort to both weave together the strands of collective memory into kinship, as well as process meaning from the relationships we once belonged to.

Whether our beloveds depart our beds or this mortal plane altogether, by reflecting on their absence we engage in a form of forced renewal. Leaving space for their remembrance, we reassemble the parts of ourselves still within our grasp, and resupply these spaces with new memories of our own making.

ct of memorializing closes a door,
ig a chapter in our own history.

**Wilhaeven
2018-2022**

Journal d'enfance

Installation multimédia, sculpture et piste audio | 5:50

En combinant le «spoken word», les synthétiseurs et de la clarinette, le «Journal d'enfance» de Yolande Laroche offre un triptyque sonore directement inspiré de ses journaux d'enfance.

Explorant l'espièglerie et la liberté dans l'arrangement musical, les paroles représentent le monde intérieur d'un enfant qui cherche à exprimer les merveilles de son imagination.

Cette pièce musicale est accompagnée d'une représentation sculpturale du journal intime lui-même - une représentation matérielle des fantasmes d'enfance de Yolande : lumières de fées, poupées Barbie, papier mâché, paillettes, pistolets à colle, perles colorées, macaronis et bâtons de popsicle.

Featuring an array of spoken word, synthesizers and processed clarinet, Yolande Laroche's "Journal d'enfance" delivers a sonic triptych directly inspired from her childhood diaries.

Exploring playfulness and freedom in the musical arrangement, the lyrics represent the inner workings of a child looking to express the enchanted wonders of their imagination.

Displayed alongside this musical piece, is a sculptural representation of the music featuring the diary itself- a physical display of Yolande's childhood fantasies: fairy lights; Barbie dolls; papier mâché; sparkles; glue guns; colourful beads; macaroni and popsicle sticks.

**Yolande Laroche
2022**